

# GÉNÉRIQUE

Texte, mise en scène et jeu

**Jacques Descorde**

Arrangements musicaux  
et mixage

**Christophe Perruchi**

Regards Extérieurs

**Carole Thibaut**

**Nadège Cathelineau**

Lumière

**Pascal Lesage**

Conseiller lumière

**David Laurie**

Régie **Mikaël Fitamant**

Stylisme

**Valérie Paulmier**

Construction décors

**François Vallée**

Photos

**Cécile Dureux**

Contact production/diffusion

**Valérie Paulmier**

0607995845

[lacompagniedesdocks@gmail.com](mailto:lacompagniedesdocks@gmail.com)

[www.lacompagniedesdocks.fr](http://www.lacompagniedesdocks.fr)

<https://www.facebook.com/lacompagniedesdocks/>

L'histoire

Depuis son accident du travail, un homme, soudeur de métier, reçoit de temps à autre, dans sa chambre d'hôpital, la visite de sa chanteuse préférée : Nana Mouskouri. Entre deux chansons qu'elle lui chante allègrement, il parle de sa vie, de son travail, du service public, du cosmos, de ses envies d'ailleurs et de sa relation frictionnelle avec son fils. Il en rajoute même parfois en se proclamant pour elle grand avocat et général des armées devant l'éternel pour dénoncer l'indifférence des gens et le monde qui fout le camp. Mais bientôt quelque chose cloche. La chanteuse est désormais omniprésente et lui chante en boucle et de plus en plus fort sa chanson : « Quand je chante avec toi Liberté ». Alors, à l'enchantement des premiers échanges succède l'inquiétude. À l'inquiétude succède l'ennui. À l'ennui s'invite la colère.

En coproduction avec le théâtre des Ilets /  
Centre Dramatique National de  
Montluçon.

et avec le soutien de la DRAC, de la  
Région Hauts de France, du Conseil  
Départemental du Pas de Calais.

« Quand elle vient  
et qu'je la sens tout près d'moi  
ma p'tite femme  
hé ben ça chante  
oui ça chante là dans ma tête  
ça chante  
quand elle est là  
elle me parle en chansons  
elle met des chansons dans ma tête  
des chansons de Nana  
Nana Mouskouri  
que des chansons de Nana Mouskouri  
elle sait bien c'que j'aime  
ma p'tite femme  
alors la grande Nana  
comme ça  
rien qu'pour moi  
c'est l'paradis gratis  
surtout qu'au début  
au début quand elle est partie  
ma p'tite femme  
de l'aut'côté  
ç'a pas été simple  
ça crie beaucoup là-d'dans  
elle crie sans arrê  
des grands cris d'femme perdue  
qui agitent toutes mes nuits  
de longues nuits blanches  
à m'faire marcher les deux pieds  
dans l'vide  
la cervelle à ciel ouvert  
Des grandes nuits d'colère  
à étrangler la terre entière  
tellement  
tellement elle m'fait d'la tempête  
là-d'dans... ».



# LE POURQUOI DU COMMENT

Quelques années après la disparition de votre père, vous dites que vous avez ressenti une urgence de le raconter.

*Mon père était ouvrier spécialisé pendant une trentaine d'années dans une entreprise où l'on fabriquait les remorques de camions. Après la mort du patron de l'entreprise, il est devenu ouvrier très spécialisé sur le plus grand aéroglisseur du monde le Jean Bertin. Il réparait les froufrous en caoutchouc de la grande danseuse des mers. Puis après la mise à la ferraille de la grande danseuse des mers, il a conclu sa vie professionnelle à repeindre des wagons à Longueau - Amiens pour la SNCF. C'était un taiseux souvent de mauvaise humeur qui parfois, à table, se lançait dans de grandes protestations verbales contre le monde entier. Quelques années après sa disparition, quand il s'est invité dans mes écrits c'est à ce moment-là que j'ai compris qu'il y avait urgence que je transcrive sa parole avant qu'elle ne s'évanouisse. Dans le texte, ce n'est pas moi le fils qui raconte son père mais bien lui qui nous parle.*

**Et donc, c'est vous, Jacques Descorde, qui jouait sur scène votre propre père ?**

*Adolescent j'adorais l'imiter ce taiseux aux humeurs rageuses et rouspétantes. L'imiter comme pour mieux ne pas lui ressembler sans doute. Mais aujourd'hui, dans ce spectacle, je tente d'aller plus loin dans l'imitation, oui je le joue. C'est ma façon de lui rendre hommage. Je le joue pour qu'il puisse une bonne fois pour toutes régler ses comptes et faire la peau à tous les cons du monde, en particulier à quelques patrons pour toutes les heures de travail mal payées et à quelques médecins pour toutes leurs humiliations. Sur scène, je suis aujourd'hui, son porte-voix.*

**Et pourquoi ce titre Ma Nana M. ?**

*C'est en référence à sa chanteuse préférée : Nana Mouskouri. Chaque fois qu'il la voyait chanter à la télé, je voyais bien ses yeux brillaient, les miens pas du tout. Ça a souvent été d'ailleurs, un sujet de discorde entre nous deux. Dans le spectacle, les chansons Nana Mouskouri qui résonnent dans la tête du personnage mon père prennent une dimension quasi mystique et cosmique.*

**Et la mise en scène ?**

*Sur scène, c'est un dispositif simple placé au plus près des spectateurs en jauge limitée (pas plus de 100), invitant le spectateur au voyage immersif. C'est un espace réduit, baignant dans le clair-obscur, représentant une chambre d'hôpital avec un lit, une chaise, un grande lampe de carrossier, un porte-manteau sur lequel est suspendu un bleu de travail et en fond de scène, une boîte cyclo pour donner du ciel et de l'infini et dans cette chambre avec ciel et infini résonne ma voix amplifiée (de mon père) et avec parcimonie, rythmant le récit, celle de Nana Mouskouri, sa chanteuse qu'il aimait tant.*

# L'ÉQUIPE DE CRÉATION

## AUTEUR METTEUR EN SCÈNE COMÉDIEN

Auteur, metteur en scène, comédien et directeur de la compagnie des Docks, Jacques DESCORDE crée ces dernières années, à l'Hippodrome-scène Nationale de Douai, La terre, leur demeure (2003), Le veilleur de nuit de Daniel Keene (2005), Quand les paysages de Cartier Bresson de Josep P. Peyro (2005) puis Hiver (2007) de Jon Fosse à la Condition Publique à Roubaix, Cut d'Emmanuelle Marie (2009) au Théâtre du Rond Point à Paris, Combat (2011) de Gilles Granouillet au théâtre Les Pipots à Boulogne sur mer. Ensuite, la même année, il écrit un livret d'opéra Et nous le monde (Ed. Billaudot) avec une classe de première BAC pro au lycée Bartholdi de Saint Denis. Une œuvre, qu'il met en espace, composée par Graciane Finzi et chantée par les Chœurs de Radio France au festival de Saint Denis. En 2012/13, il crée sa pièce Maman dans le vent à Boulogne sur mer et la présente au Festival Off d'Avignon (texte publié aux Editions L'École des Loisirs et retenu par le Bureau des Lecteurs de la Comédie Française, pour le Prix Collidram et le LABO007-Entractes-SACD). Il monte avec Carole Thibaut Occident de Remi de Vos à Confluences à Paris. En 2014, il présente le spectacle Maman dans le vent et récrée Combat de Gilles Granouillet au théâtre le Lucernaire à Paris. En 2015, il écrit et met en scène un texte Johan ne veut rien avec des comédiens de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. Il joue dans Occident dans le cadre des belles sorties avec le Théâtre du Nord à Lille, à la Maison des Métallos, à la Ferme du Buisson. Fin 2016, il termine deux textes : Ce que nous désirons est sans fin (Aux Editions L'Oeil du Souffleur) et Le mouchoir (à L'École des Loisirs). En 2017, Il crée sa pièce J'ai 17 pour toujours en coproduction avec les Centres dramatiques nationaux : le Théâtre du Nord à Lille et le théâtre des Ilets à Montluçon. En 2018 Il reprend Occident au festival d'Avignon avec le théâtre des Ilets. Dans ce même théâtre, il crée Ma Nana M en janvier 2019. Au printemps 2020, il crée Le Mouchoir, un spectacle jeune public, en coproduction avec la CA2BM sur le territoire du montreuillois. Il créera sa pièce Ce que nous désirons est sans fin au printemps 2022 en coproduction avec le théâtre des Ilets – CDN de Montluçon et la CA2BM (agglomération du Montreuillois).

Ses publications :

J'ai 17 pour toujours (Editions L'école des Loisirs)

Et nous le Monde (Editions Billaudot)

Maman dans le vent (Editions L'école des Loisirs) (Cette pièce a été retenue par le Bureau des Lecteurs de La Comédie-Française, pour le Prix Collidram et le LABO007-Entractes-SACD).

Ce que nous désirons est sans fin (aux Editions L'oeil du souffleur) (Cette pièce est lauréate de l'aide nationale à la création – Artcena).

Le Mouchoir (aux Editions L'école des Loisirs)

## • MUSICIEN

Christophe PERRUCHI, après des études scientifiques et cinématographiques : Magistère « Image » à Valenciennes et DEA « cinéma expérimental » à Paris VIII, en 1992, il s'oriente vers la composition musicale et participe à la formation du groupe La Boucle. En 1998, Il réalise la création musicale de la pièce Le système ribaldier de Georges Feydeau, mis en scène par Alexandra Tobelaim, avec laquelle il collaborera également en 2000 avec Comédie de Samuel Becket au Théâtre du Jeu de paume, Aix en Provence, en 2002 avec Le boucher d'Alina Reyes au Théâtre de l'Aquarium à Paris, en 2004, avec Pièces de cuisines (auteurs divers) à la Scène Nationale de Caillon, en 2006, avec Ca me laisse sans voix d'Olivier Thomas, en 2008, avec La seconde surprise de l'amour de Marivaux au Théâtre Durance, Château-Arnoux et en 2010 avec Villa d'Olga de Catherine Zambon. En 1999, il crée et interprète en live la bande musicale Elle est là de Nathalie Sarraute (Mise en scène de Paul Desveaux) il participe aux concerts d'Eric Thomas (Batofar, Instants Chavirés...). En 2000, il compose la B.O du film A travail égal de M. Vermillard, puis la composition musicale et l'interprétation live de Sextuor Banquet d'Armando Llyamas (Mise en scène de Geneviève Hurlevent). En 2001, Il participe au groupe EC d'Eric Thomas (Printemps de Bourges.). Il compose la musique pour Hachette multimédia. En 2002/2003, il tourne avec le groupe Noir Désir (claviers, samples, chœurs) et co-compose la B.O. de Nous n'avons fait que fuir (Ed Verticales). En 2003, il participe à la création de Perdre de Nicolas Styczynski (Mise en scène de G.Barbier ; diffusion France Culture) ; en 2006, à Crève coeur de Jehan Rictus (Direction : A.Moati, Le Kremlin Bicêtre) ; en 2007, à Amphitryon de Molière (Mise en scène de Romain Bonnin au TNN Nice) ; en 2009, à Le balayeur céleste d'Olivier Thomas à Montevideo et à Marseille ; en 2010, à Fuori de Fabrice Dupuis, une oeuvre radiophonique, une création et un montage sonore à partir de la voix de Margarida Guia et il compose et interprète 3 morceaux de la B.O. du film No et moi de Zabou Breitman. En 2011, il crée et en 2014 il recrée la musique de COMBAT une pièce de Gilles Granouillet mise en scène par Jacques Descorde. Il tourne actuellement en France sous le nom de CCCP.

- REGARDS EXTERIEURS

Carole THIBAUT, autrice, metteuse en scène et comédienne dirige depuis 2016 le Centre Dramatique National de Montluçon Auvergne-Rhône-Alpes. Elle a œuvré avec la compagnie Sambre pendant plus de vingt ans en Ile de France. S'inspirant du monde contemporain et des rencontres avec les gens et les territoires sur lesquels elle travaille, elle tire un fil continu entre le réel et le poétique, l'intime et le politique, et explore toutes les formes d'écritures et d'expression scéniques, alternant le théâtre épique, les pièces intimes, des performances, des installations numériques. Elle est régulièrement accueillie en résidences d'écriture à La Chartreuse - Villeneuve les Avignon, a reçu de nombreux prix et bourses (Prix Jeune Talent SACD, Prix de Guérande, Prix des Journées de Lyon, bourses du Centre National du Théâtre, Beaumarchais, Centre National du Livre...), et est chevalière des arts et lettres. Ses textes sont principalement édités chez Lansman éditeur ainsi qu'à L'école des Loisirs.

Nadège CATHELINÉAU, comédienne, metteuse en scène, après une formation de comédienne au Conservatoire Régional de la ville de Paris sous la direction de Jean Claude Cotillard, une licence en Philosophie à la Sorbonne et un Master professionnel de Mise en scène et dramaturgie à l'Université de Nanterre Paris X, Nadège Cathelineau créent en 2015 avec Julien Frégé le Groupe Chiendent, compagnie de théâtre contemporain implantée à Rouen. Leur première création « 4.48 Psychose » de Sarah Kane affronte, à travers une forme arrachée et multidisciplinaire, le désespoir existentiel et la maladie mentale. En 2016, ils mettent en scène et jouent un acte de rébellion performatif jeune public « Nasreddine, le fou, le sage » qui est représenté une cinquantaine de fois dans la région normande. En 2018, ils sont soutenus par le CDN Normandie-Rouen qui s'engage dans une production déléguée pour leur prochaine création Inconsolables. Parallèlement à leur travail de création, ils s'engagent dans un travail de territoire assidus avec des publics variés et continuent leur champs d'expérimentation artistique à travers la rencontre et la transmission : dans les hôpitaux, dans les prisons, dans les centres sociaux, dans la rue, et dans les établissements scolaires. Par ailleurs, en 2018, Nadège Cathelineau joue dans le spectacle l'Éveil du printemps, texte dramatique de Frank Wedekind mis en scène par Armel Roussel crée au Théâtre National de Bruxelles. Elle a également l'occasion d'assister Jacques Descorde à plusieurs reprises, sur les spectacles Maman dans le vent et Combat et se joint à lui pour cette prochaine aventure. La question de l'écriture et de la construction du récit théâtral dans sa forme contemporaine reste, pour Nadège, une préoccupation vibrante. Elle est artiste associée au CDN de Rouen.

# LA COMPAGNIE DES DOCKS

Ces dernières années :

Entre 2002 et 2004, la compagnie est en résidence aux Passerelles de Montreuil sur mer. Jacques Descorde y crée la pièce Cut d'Emmanuelle Marie et la présente au théâtre du Rond Point à Paris, La terre, leur demeure en collaboration avec L'Hippodrome-Scène Nationale de Douai, J'aime pas l'été d'Emmanuelle Marie et Meurtre de Martine Draï.

Entre 2004 et 2006, la compagnie est en résidence à l'Hippodrome-Scène Nationale de Douai. Jacques Descorde y crée avec l'autrice Emmanuelle Marie En live un spectacle réalisé avec un groupe de 25 Personnes (demandeurs d'emploi de longue durée/RMI). Ils en réalisent un documentaire, puis il monte Le veilleur de nuit texte de Daniel Keene (commande d'écriture), Kid-âme un texte d'Emmanuelle Marie sur le thème de l'enfance, et Quand les paysages de Cartier-Bresson un texte de Josep Pere Peyro. La compagnie présente ce spectacle au Festival d'Avignon off.

En 2007, la compagnie est en résidence à la Condition Publique à Roubaix, Jacques Descorde y crée Hiver un texte de Jon Fosse. Ce spectacle est présenté au Festival d'Avignon 2008 dans le cadre du dispositif « Région Nord-Pas-de-Calais en Avignon ».

En 2009, Jacques Descorde écrit à partir de paroles d'adolescents J'ai 17 pour toujours (Ed. L'Ecole des loisirs) en coproduction avec le centre culturel les Pipots à Boulogne sur mer puis il reprend Cut d'Emmanuelle Marie au théâtre du Rond Point à Paris.

En 2011, en coproduction avec le Travelling Théâtre à Saint Etienne, Jacques Descorde recrée centre culturel les Pipots à Boulogne sur mer Combat une pièce de Gilles Granouillet.

En 2012/13, il crée son texte Maman dans le vent publié aux Editions de l'Ecole des Loisirs et le présente au festival off d'Avignon.

A la rentrée 2013, la compagnie présente en coproduction avec la compagnie Sambre Occident de Rémi de Vos par et avec Carole Thibaut et Jacques Descorde.

En 2014, la compagnie présente Maman dans le vent et Combat au théâtre du Lucernaire à Paris.

En 2015 : Occident est joué dans le cadre des belles sorties avec le théâtre du Nord à Lille, à Boulogne sur mer, à la Maison des Metallos à Paris. Maman dans le vent au Pays Basque. Au printemps : Ecriture et mise en scène d'une pièce avec et pour des comédiens de la compagnie l'Oiseau Mouche à Roubaix. Dans le cadre d'un compagnonnage, la compagnie passe une commande d'écriture d'un texte sur l'adolescence à l'autrice Solenn Denis : Narmol.

Fin 2016/17 : J'ai 17 pour toujours, un texte de Jacques Descorde est créé en coproduction avec les CDN le Théâtre du Nord à Lille et le théâtre des Ilets à Montluçon et présenté au festival off d'Avignon dans le cadre du dispositif la Région Hauts de France à Avignon.

2018 : Tournée des spectacles J'ai 17 pour toujours et Maman dans le vent et notamment Occident au festival d'Avignon off avec le Théâtre des Ilets / CDN de Montluçon. Participation à un CLEA (contrat local d'éducation artistique) dans l'agglomération montreuilloise (CA2BM).

2019 : Création de Ma Nana M. de et par Jacques Descorde en coproduction avec le théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon.

2020 : Création de Le Mouchoir, texte et mise en scène de Jacques Descorde en coproduction avec la CA2BM (agglo du montreuillois).

Printemps : 2022 : Création Ce que nous désirons est sans fin en coproduction avec le théâtre des Ilets – CDN de Montluçon et la CA2BM (agglomération du Montreuillois).

# EXTRAITS DE PRESSE RÉCENTS DES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE

J'AI 17 POUR TOUJOURS

Suite à diverses discussions engagées avec des adolescents, Jacques Descorde, auteur et metteur en scène de ce spectacle, a imaginé l'histoire de deux jeunes filles se retrouvant chaque nuit sur le toit d'un immeuble. Cette pièce fait le constat d'un quotidien douloureux dans lequel grandit une jeunesse en perte de repères, et qui vient rêver le soir d'un lendemain meilleur. C'est de ça dont il s'agit. Sans en faire le blason d'une génération, car la fiction passe au travers de situations singulières mais tout à fait extrêmes – qui dériveront par ailleurs au grand drame, on sent de manière latente le marasme qui plane au-dessus des jeunes. On nous livre au plateau l'adolescence dans ses aspects les plus complexes, et les interrogations qui accompagnent ce jeune âge. Celles qui viennent porter cette histoire ce sont Stella et Adèle. Interprétées brillamment et avec beaucoup de force par Astrid Bayiha et Nathalie Bourg. On a réellement l'impression d'être face à deux jeunes de 17 ans, tant la finesse et la subtilité de leur jeu nous plonge dans la fiction. Irrévérencieuses et rebelles, elles agrippent le spectateur pour ne plus le lâcher tant que leur histoire n'aura pas eu raison de lui. Leur engagement sur scène est fort, généreux, et on a bien du mal à les quitter. Duo complice, elles imaginent, comme le ferait un enfant qui s'invente un monde, l'histoire des habitants de leurs résidences. Les inconnus derrière leurs fenêtres sur cour, allumées au beau milieu de la nuit. Elles inventent des histoires pour échapper à la leur, jusqu'à que celle-ci les rattrape avant de les étouffer. C'est un vrai cri qui retentit sur scène. Un spectacle à encaisser, qui ne laisse pas indemne, mais qui étrangement fait du bien à recevoir, et défend un discours qui a l'urgence d'être entendu.

Jean Hostache - UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

Du haut d'un toit-terrasse, l'une observe les fenêtres allumées, les habitants qui s'agitent ; l'autre attend un appel qui ne vient pas et rêve de grand large. Elles sont amies « à la vie à la mort », se provoquent, s'enlacent, partagent frustrations et rêves désespérés, peur de l'amour, forcément trahi, et de la solitude. Deux ados sur un fil, si gamines et terriblement lucides sur un monde qui les angoisse... Jacques Descorde, auteur, metteur en scène de la Compagnie des docks, a rencontré des adolescents, les a écoutés parler de tout, du pire et du meilleur. Il en tire ce troublant spectacle, noir et pourtant jamais nihiliste, tissé de rage, de fragilité et d'envies. Au-delà de la violence des mots et des néons, la poésie de son écriture éclaire d'une lumière sensible cette quête douloureuse d'un sens à la vie.

Cécile Rognon - MAGAZINE LA VIE

«Le texte, écrit par Jacques Descorde, en s'inspirant librement, sans le retranscrire, d'entretiens multiples avec des ados de tous horizons, élargit notre champ de vision sur quelques parcours de la jeune génération dont il explore les méandres secrets en maniant avec dextérité un humour acide décapant d'une main et de l'autre le scalpel qui tranche à vif où ça fait mal...Ca donne un récit mouvementé, pris sur le vif, bien servi par deux jeunes comédiennes au jeu contrasté très complémentaire, aux nuances sensibles comme la corde du violon sous l'archet. La musique et le chant en live de Jérôme Voisin apportent comme une respiration, une note de nostalgique liberté.»

Paul K'ROS - LIBERTÉ HEBDO

«Astrid Bayiha et Nathalie Bourg, Jacques Descorde les dirige très bien et elles sont toutes les deux impeccables et très crédibles dans des rôles pas faciles, si on ne veut pas tomber dans la caricature ou la mièvrerie : la marge de manoeuvre est des plus étroites!. Un spectacle court (65minutes) mais souvent intense et de grande qualité dans sa langue et le jeu des jeunes comédiennes, et que le public suit avec une rare attention.»

Philippe du Vignal - THEATREDUBLOG

«Le jeu nerveux des actrices est particulièrement mis en valeur par le dispositif scénique : nombre de répliques sont prononcées alors que les actrices regardent fixement le public, très proche d'elles dans la petite salle de théâtre, comme si elle l'interpelait. Le texte, beau malgré sa dureté, touche alors le spectateur directement. Mais si l'émotion est là, le rire n'est jamais loin non plus. On se laisse porter facilement par le tourbillon des actrices.»

LILLELANUIT.COM

## MAMAN DANS LE VENT

L'écriture de Jacques Descorde est délicate, elliptique : un père et sa fille partent en voyage pour quelques jours loin de la ville en évoquant de manière allusive la mère décédée. Le temps pour le père de surmonter l'envie de renoncer à la vie. La petite fille, elle, bien vivante, parle à sa mère dans le ciel entre deux moments de désespoir. Jusqu'au moment (très beau) où il faut disperser les cendres dans la mer. Solenn Denis et Jacques Descorde sont justes, pudiques. Ce court et beau spectacle, très émouvant, aborde avec grâce et poésie un sujet pas facile qui pourrait aussi intéresser les adolescents.

Sylviane Bernard-Gresh - TELERAMA

C'est elliptique et mystérieux, grave. On comprend qu'au bout du périple il y a un geste d'amour et de dévotion à accomplir. Il était son mari, elle est leur fille. On disperse les cendres. C'est ténu, fragile, imaginé pour être joué dans les préaux et des salles de classe. C'est plein de pudeur et de grâce. C'est une chanson douce, une prière, et c'est interprété avec délicatesse et profondeur.»

Armelle Héliot - LE FIGAROSCOPE

L'auteur incarne le père, lui offrant ses propres cicatrices, cette souffrance qui met l'homme, même le plus fort, à terre. D'une grande sobriété, il nous a bouleversés. Face à lui, l'étonnante Solenn Denis nous émerveille par la délicatesse de son jeu. Il n'est pas facile de jouer une fillette sans tomber dans la caricature. La comédienne réussit ce miracle, celui de retranscrire toute la fraîcheur, la spontanéité, la candeur de l'enfance. Bravo.

Marie Céline Nivière - LE PARISCOPE

«Maman dans le vent» est un face à face extrêmement fort entre un père et sa fille, dévastés par une même souffrance, qui trouveront en l'autre la force de se raccrocher à la vie. Un voyage tendre et pudique qu'on partage dans l'intimité des comédiens, à quelques mètres de nous. Absolument bouleversant.»

Nicolas Arnstam – FROGGY'S DELIGHT

Touchant et déchirant. - THEATRE.COM

Une interprétation bouleversante. - LE COMTADIN

Le couple interprété par Jacques Descorde et Solenn Denis fonctionne à merveille. -CULTUROPOING.COM

Une oeuvre tout en finesse et sobriété. - BSCNEWS.FR

Pièce bouleversante. - MARGE DU THEATRE

Un des plus beaux spectacles qu'on puisse voir actuellement.

Francis DUBOIS LE SNES (syndicat national des enseignants du second degré)

Une mise en scène sobre et efficace. - THEATRE DU BLOG

## OCCIDENT

De l'amour naissent les plus fortes haines » (Properce). À quoi bon rester ensemble quand une relation amoureuse nous fait souffrir, quand la haine s'immisce dans tous nos rapports humains et que la présence des autres nous insupporte ? Avec un tel sujet, vous penserez certainement qu'«Occident» de Rémi de Vos, présenté dans le cadre du festival off d'Avignon, est une pièce dramatique. C'est en partie vrai, mais elle est aussi féroce et drôle et criante de vérité.

Magali Sautreuil - TOUTELACULTURE.COM

En cinquante minutes, Carole Thibaut et Jacques Descorde nous entraînent dans un tourbillon de haine. Violent et pitoyable. Au point que l'on en rit. Comme pour mieux s'en affranchir. Le texte est d'une noirceur crasse. Il dépeint une micro société en déliquescence, lézardée par la peur et la xénophobie, la jalousie et l'enfermement sur soi. L'alcoolisme et l'échec.

Karine Prost - RUE DU THEATRE

Chacun assis en bout de table, ils délivrent cet infernal huis-clos intime en écartant le registre du réalisme misérabiliste et tragique, qui aurait pu également fonctionner, et optant pour celui de la tragi-comédie, certes violente et grinçante par ses leviers que sont l'aviissement et l'humiliation, pour camper un couple "à la vie à la mort" au fonctionnement singulier basé sur un modus vivendi sado-masochiste. Jacques Descorde adopte judicieusement un jeu mid-tempo pour incarner une violence verbale autodestructrice qui se délite dans l'apathie. Carole Thibaut, sur laquelle repose, de



surcroît, la tâche d'impulser la rythmique de ce difficile exercice, est parfaite en épouse frustrée et douloureuse qui résiste à l'anéantissement et paraît, sous une dérision venimeuse, manipulatrice face à un homme qui demeure, malgré tout, "son" homme. Ils livrent une partition brève et puissante comme un éclair. Peut-être celui qui déchirera enfin le ciel sombre de cet Occident.

MM - FROGGY'S DELIGHT

On ne ressort pas indemne de ce clash social et émotionnel. Occident? Un morceau de théâtre vivant, heurté et percutant.

Nicolas Vidal – PUTSH

La volonté, aussi, avec ce spectacle, c'est d'aller hors les murs, de le jouer en appartements par exemple. D'où la curiosité et l'envie que ça attise, de voir comment c'est, comment les choses se transforment, quand on quitte définitivement le théâtre pour faire parler cette langue si crue et acerbe de Rémi De Vos ailleurs, dans des murs qui pourraient être les nôtres...

Matthias Claeys - J'AI VU ÇA

# PARTENAIRES DE LA COMPAGNIE, CES DERNIÈRES ANNÉES

Le théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon  
Le théâtre du Nord - Centre dramatique national de Lille  
La Maison des Métallos à Paris  
Les TAPS de Strasbourg  
Le théâtre du Rond Point à Paris  
Théâtre de l'Oiseau Mouche à Roubaix  
Le centre culturel les Pipots à Boulogne sur mer  
La ferme du Bel Ebat à Guyancourt  
Le théâtre Boris Vian aux Ulis  
L'Agglo Pays Basque Sud Hendaye/Saint Jean de Luz  
la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Noisiel  
Les Passerelles de Montreuil  
L'hippodrome - Scène Nationale de Douai  
La Communauté d'Agglomération des 2 Baies en Montreuillois  
Syndicat mixte du Montreuillois  
La Condition Publique à Roubaix  
Théâtre de la Verrière à Lille  
Le théâtre Le Lucernaire à Paris  
Les Francophonies de Limoges  
L'espace Confluences à Paris  
Le Jeune Théâtre National à Paris  
La MJC de Rodez  
Les Théâtrales Charles Dullin  
Le Festival de Saint Denis  
Beaumarchais - SACD

## • CONTACT

LA COMPAGNIE DES DOCKS  
20 rue Jean Bouin 62200 Boulogne sur mer  
Contact production/diffusion: Valérie Paulmier / 0607995845 / [lacompaniedesdocks@gmail.com](mailto:lacompaniedesdocks@gmail.com)  
[www.lacompaniedesdocks.fr](http://www.lacompaniedesdocks.fr)  
<https://www.facebook.com/lacompaniedesdocks/>